

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(10\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Victor François Groualle, 10 novembre 1869](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Victor François Groualle, 10 novembre 1869

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Groualle, Victor François \(1818-1892\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (10)

Collation 4 p. (166r, 167v, 168r, 169v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Victor François Groualle, 10 novembre 1869, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11106>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[10 novembre 1869](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Groualle, Victor François \(1818-1892\)](#)

Lieu de destination8, rue du Mont-Thabor, Paris

## Description

### Résumé

À propos de la liquidation de la communauté de biens des époux Godin-Lemaire : Godin établit l'historique du développement de la manufacture Godin-Lemaire à partir de 1861, suite de l'historique présenté dans sa lettre à Groualle du 9 novembre 1869. Godin met en relation la séparation avec Esther-Lemaire et le renforcement de la concurrence. Godin s'emploie depuis cette époque à augmenter la production d'installations industrielles agrandies et il dépose de multiples brevets.

### Notes

Les feuillets des lettres de Godin à Groualle des 9, 10, 11 et 14 novembre 1869 sont numérotés de façon continue de 1 à 16.

## Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Appareils de cuisson](#), [Brevets d'invention](#), [Construction](#), [Industrie](#), [Procédure \(droit\)](#)

### Personnes citées

- [Boucher et Cie](#)
- [Corneau frères](#)
- [Faure père et fils](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

### Événements cités

- [Exposition internationale \(1er mai-1er novembre 1862, Londres\)](#)
- [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

### Lieux cités

- [Charleville-Mézières \(Ardennes\)](#)
- [Fumay \(Ardennes\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Famelistère : usine](#)
- [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Revin \(Ardennes\)](#)

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGroualle, Victor François (1818-1892)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Administration
- Droit/Justice

BiographieAvocat et haut fonctionnaire français né en 1818 à Saint-Lô (Manche) et décédé en 1892. Groualle est avocat à la Cour de cassation à Paris (8, rue du Mont-Thabor) dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Il est élu membre du Conseil d'État par l'Assemblée nationale en 1872. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1867 et officier en 1873.

---

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caius \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusqu'en 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/12/2021

Dernière modification le 07/12/2023

---

6. 10 3<sup>ème</sup> 1867

sub.

166

Monsieur

Je vous ai dit hier que c'était  
à partir de l'année 1848 que  
j'avais eu à faire face à un  
développement considérable de ma  
industrie en raison des halles importantes  
que j'avais fait construire à Guise  
et de l'installation de la même  
industrie sur une propriété que  
je venais d'acquies à La Roche  
pres Bruxelles.

en 1861 ces installations laborieuses  
étaient faites, sinon achevées au  
moins en complet état de fonctionne-  
ment

D'un autre côté la concurrence  
faisait des efforts pour s'emparer de  
ma fabrication alors tombée dans  
le domaine public par suite des  
circonstances que je vous ai rapportées  
à desus de différents usages leur  
faisait des modèles imitant même  
j'avais produit

le moment était arrivé pour  
moi de ne pas laisser prendre  
les devants aux autres les objets



les objets de chauffage sont au premier  
sujet de la mode je devais réaliser  
des améliorations dans mon industrie  
pour garder ma prépondérance  
industrielle. Je venais en 1862  
pour l'exposition universelle de Londres  
à appliquer sur la fonte de fer  
des procédés d'embellissement qui me  
permettaient de revêtir mes appareils  
d'une couche d'émail qui en faisait  
des objets de luxe de la plus grande  
propriété c'était un point de départ pour  
la nouvelle phase dans laquelle le  
moment était venu de faire entrer  
mon industrie, sous peine de la  
voir disparaître entre mes mains  
puisque mon concurrent était  
dans la possibilité de me la  
disputer, mais en faisant mieux que  
je faisais des avantages d'une réputation  
méritée qui me permettait de conserver  
la confiance de ma clientèle et par  
conséquent de ~~leur~~ disputer le sale  
des produits imités par la concurrence.  
C'est au moment où le travail  
délaboration de moyens nouveaux  
était en marche que M<sup>re</sup> Gadin  
vint par sa demande en députation  
apporter une perturbation fatale



a mes projets et a ma direction  
industrielle, ses manœuvres furent  
cause de la sortie de quelques uns  
de mes employés qui furent <sup>particulièrement</sup> actifs  
dans la concurrence, le moment  
étant signalé comme favorable  
pour les maisons Cornuau, frères de  
Charbonelle. Bouche et de Fumai  
commercent ainsi sous la sugges-  
sion de ces employés les maisons  
Faure a Revin surprisa de les  
imiter ces quatre maisons caprirent  
en peu de temps sans mes  
moindres et les affectèrent promptement  
au rabais.

La situation était grave et mon  
inaction allait mettre en péril ma  
fortune et mon industrie si ~~obstinée~~  
~~me surmontant~~ ennuis de mon  
père avec ma femme je ne cherchai  
à conserver par de créations nouvelles  
et par les progrès de mon industrie  
la sagesse à mon profit, c'est à  
que je fis faire des baisses considérables  
les prix sur les objets soumis à la  
concurrence mais en visant à créer  
des objets nouveaux et supérieurs aux  
autres je pus maintenir ma  
position industrielle et même l'améliorer.

201 8)

ce sont ces créations qui ont donné lieu  
à 12 brevets successifs depuis la demande  
en séparation brevets pris en France et  
en Belgique avec 10 brevets d'addition  
soit en tout 22 brevets en France et é-  
trangeres est par ce moyen que j'ai  
pu maintenir un établissement qui  
en voie de formation aurait infailliblement  
péri si n'avait été soutenu ~~comme~~  
et continué dans la voie de développe-  
ment qui lui avait été imprimée par  
avant la demande en séparation  
les frais généraux étaient devenus  
plus considérables il fallait utiliser  
les agrandissements et aussi la  
vente qui n'était en 1863 que de  
20,000 appareils est maintenant  
de 50,000 par an

Demain je dirai comment les brevets  
marquais et mon activité industrielle  
ont contribué à ce résultat, si ce  
que j'ai déjà dit ne suffit pas à  
le faire ressortir

Lubin